

MARILYN LEBLANC

JESSICA HANDFIELD

MARTIN LÉPINE

Étudiante en enseignement du français  
Université de Sherbrooke  
marilyn.leblanc2@usherbrooke.ca  
Étudiante en enseignement du français  
Université de Sherbrooke  
jessica.handfield@usherbrooke.ca  
Didacticien du français  
Département de pédagogie  
Université de Sherbrooke  
mlepine@aqep.org

## « MAIS QUI ES-TU, AU JUSTE? »

### Exploration de l'album *Fourchon* :

### entre sentiment d'appartenance et quête d'identité

La séquence didactique proposée en ces pages est à réaliser à partir d'une lecture à voix haute de l'album jeunesse *Fourchon* de Kyo Maclear, traduit en français par Fanny Britt et illustré par Isabelle Arsenault. Cet album qui aborde de façon originale les différences physiques, psychologiques et culturelles a remporté, en 2012, le Prix jeunesse des libraires du Québec. La séquence qui suit s'adresse particulièrement aux élèves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire, mais pourrait aussi être exploitée avec des écoliers du 1<sup>er</sup> cycle, voire avec des élèves du début du secondaire, en adaptant quelque peu certaines activités<sup>1</sup>.

en bref l'intrigue présentée dans cette œuvre littéraire : *Fourchon*, le personnage principal de cette histoire, est un ustensile unique. Il est né d'une mère cuillère et d'un père fourchette. Pour se faire accepter, *Fourchon* tente de ressembler à une cuillère ou à une fourchette, mais il n'est ni l'un ni l'autre. Il a donc de la difficulté à s'intégrer dans un de ces deux groupes. *Fourchon* se sent ainsi inutile : il voit les autres ustensiles qui ont chacun leur vocation, mais lui n'a pas trouvé la sienne. Un jour, une « chose » malpropre arrive dans la cuisine. Cette chose ne fait pas attention aux règles de bienséance. Elle salit tout sur son passage. Finalement, elle a besoin d'un ustensile qui peut à la fois



#### Intentions didactiques en lecture, en écriture et en oral

Un des objectifs de cette séquence d'activités est d'utiliser un album de littérature jeunesse à première vue enfantin, mais qui aborde, entre les lignes, des thèmes plus lourds. La lecture permet ainsi aux élèves de se familiariser avec la notion d'interprétation et de lecture « au-delà du récit ». Pour développer la compétence à lire des écoliers, nous proposons des tâches d'écriture variées, tant réflexives que créatives. Après avoir réalisé quelques activités de planification à la lecture (voir l'activité 1 du carnet de l'élève dans *Le complément direct*<sup>2</sup>), les élèves doivent notamment : ① écrire un texte décrivant ce qu'est la chose malpropre (activité 4); ② choisir un objet susceptible de les représenter (activité 5); ③ décrire l'utilité d'un objet imaginaire métissé (activité 7). Tou-

voier et ramasser la nourriture. *Fourchon* trouve enfin sa voie en devenant l'ustensile préféré de la chose malpropre (cette dernière est, en fait, un jeune enfant, information qui nous est transmise seulement par une lecture des images et non par le texte principal).

Il peut être aisé de lire *Fourchon* de façon très enfantine, ce qui rend la lecture plus ou moins intéressante pour les élèves de la fin du primaire. Pour cette raison, il est important d'amener les élèves, d'entrée de jeu, à voir au-delà des images et du récit qui tous deux cachent diverses complexités.

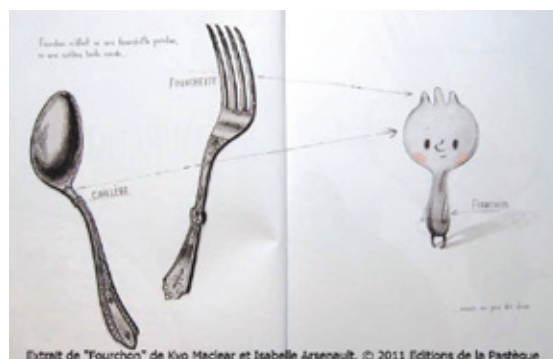
*Cet album qui aborde de façon originale les différences physiques, psychologiques et culturelles a remporté, en 2012, le Prix jeunesse des libraires du Québec.*

Dans cet article, nous présentons à partir d'une lecture par dévoilement progressif de multiples activités de lecture, d'écriture et d'oral qui amènent les élèves à réfléchir au concept du « vivre-ensemble ». Un carnet de l'élève est aussi disponible dans *Le complément direct* de la revue.

#### **Fourchon : un album et un personnage originaux**

L'album *Fourchon* contient un court texte qui se lit en quelques minutes, accompagné d'illustrations qui viennent compléter l'information textuelle. Voici

Aborder les différences et les ressemblances existant entre les diverses cultures peut ainsi être au cœur de l'exploitation didactique de cet album de littérature jeunesse.



jours pour développer la compétence à apprécier une œuvre littéraire, les activités d'oral suivantes sont proposées :

- 1 donner son opinion sur ce que peut bien être Fourchon (activité 1);
- 2 présenter l'utilité d'un objet métissé (activité 7);
- 3 définir le message véhiculé dans le récit (activité 9);
- 4 prendre position par rapport à ce message ainsi qu'à la manière dont il est abordé dans l'album (sous forme de discussion en classe).

De plus, ces différentes activités suggérées tentent d'amener les élèves à s'ouvrir sur la diversité de l'espèce humaine. Aborder les différences et les ressemblances existant entre les diverses cultures peut ainsi être au cœur de l'exploitation didactique de cet album de littérature jeunesse.

### Organisation matérielle de la classe et des élèves

Il serait préférable de numériser l'ensemble de l'œuvre afin de projeter le tout sur un écran géant pour que les élèves puissent avoir un support visuel lors de la lecture à haute voix par l'enseignant. Celle-ci doit être bien planifiée pour faire des arrêts stratégiques aux doubles pages 8-9, 14-15, 18-19, 26-27 et 28-29<sup>3</sup>. Ces cinq arrêts en lecture permettent notamment d'amener les élèves à tenter d'identifier ce qu'est la « chose » malpropre. Il est également nécessaire que chacun des élèves puisse avoir une copie du carnet de l'élève.

### Description des activités

Dans cette section, nous présentons, séance par séance, une série d'activités à réaliser avant, pendant et après la lecture à voix haute de l'album *Fourchon*. Chaque séance pourrait avoir

une durée d'environ une heure, selon l'importance que l'enseignant accorde à certaines tâches proposées.

### Séance 1 : avant et pendant la lecture

**Élément déclencheur.** En guise de mise en appétit, l'enseignant peut animer une discussion qui tourne autour des questions d'ordre général suivantes : *Quelles histoires pour enfants vous ont le plus marqués et pourquoi? Est-ce que vous les avez lues vous-mêmes ou quelqu'un vous les a-t-il racontées à haute voix?* De façon plus spécifique, l'enseignant peut présenter l'œuvre comme une histoire dans laquelle évolue un personnage métissé afin d'introduire ces deux questions : *Qu'est-ce que le métissage? Qu'est-ce qu'un sentiment d'appartenance?*

**Connaissances des élèves.** Afin d'activer les connaissances des élèves, il serait pertinent de les questionner sur ce qu'est un album et sur ce qu'est la lecture au second degré. Celle-ci peut être définie comme la capacité à interpréter le sens caché ou le message véhiculé dans une œuvre. Par exemple, dans l'album *Fourchon*, l'auteure utilise un ustensile métissé afin d'illustrer l'état d'esprit et la quête d'identité d'un individu qui se distingue par son physique et ses valeurs. L'interprétation du message de l'album rejoint le domaine général lié au « vivre-ensemble ».

**Prédictions : survol du texte.** En lien avec la page couverture modifiée présente sur le carnet de l'élève, poser la question : *Qu'est-ce qu'un fourchon?* Discuter ensuite avec les élèves des réponses qu'ils ont écrites dans leur carnet de lecture et inscrire au tableau des mots-clés résumant leurs interventions. Il serait intéressant ici d'aborder l'origine du

mot « fourchon ». Ce mot provient de fourchette, qui lui-même vient du mot fourche. Le titre original de la version anglaise de cet album est *Spork*, un mot-valise formé de « spoon » et de « fork ». En français, le mot cuillère n'est, par contre, pas visible dans le titre retenu. À noter qu'il est important de ne pas dévoiler l'image de la première de couverture avant de réaliser cette activité. En utilisant la quatrième de couverture, annoncer aux élèves ce qu'est un fourchon dans l'album de Maclear et Arsenault, et ce, en lisant le court texte qui s'y trouve. Puis, à partir de la dernière phrase (« Il a beau tenter de passer pour une cuillère, puis pour une fourchette, Fourchon n'est jamais choisi lorsque vient le temps de se mettre à table... »), deux questions sont posées aux élèves pour poursuivre la discussion : *Selon vous, comment Fourchon se sent-il? et Que va-t-il faire pour remédier à la situation?* Les réponses attendues sont personnelles et permettent, entre autres, d'éveiller la curiosité des écoliers.

**Intention de lecture.** Expliquer aux élèves que cet album leur permettra de se familiariser avec la lecture au second degré. Insister sur le fait de voir au-delà des images et d'un texte d'emblée enfantin. Indiquer aussi qu'après la lecture à voix haute de l'album, ils auront à créer un objet métissé, à le décrire et à le présenter oralement. Ces différents objets métissés serviront ensuite à une activité d'écriture créative au cours de laquelle plusieurs de ceux-ci deviendront des personnages d'un récit.

**Pendant la lecture.** Lire les pages 2 à 9 à voix haute avant de poursuivre avec des questions de compréhension, d'interprétation et de réaction. Tout d'abord,

demander aux élèves de se placer en équipes de trois ou quatre personnes et d'échanger autour des questions suivantes, qui figurent à l'activité 2 du carnet de l'élève : ❶ en pensant à Fourchon, répondez à la question *Mais qu'est-tu, au juste?*; ❷ que veut dire Fourchon lorsqu'il affirme ceci : *C'est sûrement plus facile de n'être qu'une seule chose*; ❸ quels sont les avantages et les désavantages à être différent des autres?; ❹ à votre avis, qu'est-ce que Fourchon va choisir (le rôle de fourchette ou de cuillère)? Ensuite, revenir avec le groupe-classe sur les suggestions des élèves afin de confronter leurs idées et de développer leur capacité à expliquer leur point de vue.

À la suite d'une première séance ayant permis d'explorer l'album, les élèves sont amenés à utiliser leur créativité au cours de la séance suivante.

### Séance 2 : pendant la lecture

Avant de poursuivre la lecture, il est conseillé de faire un retour sur la lecture des pages 2 à 9 en réutilisant les illustrations de ces pages et en demandant aux élèves de résumer l'intrigue du récit. De plus, il est pertinent de préciser de nouveau ce qu'est le métissage puisque cette séance porte sur le croisement de divers objets. Cette activité de création est précédée de la lecture à voix haute des pages 10 à 15. La tâche consiste à inventer et à dessiner de nouveaux objets par la combinaison d'objets imposés (activité 3). Par la suite, des volontaires viennent présenter de façon informelle, devant la classe, leur croisement le plus original entre deux objets, sans oublier de préciser comment ils l'ont nommé.

### Séance 3 : pendant la lecture

Faire un retour rapide sur la lecture des pages 2 à 16 et lire ensuite à voix haute les pages 16 à 19 avant de faire réaliser aux élèves une activité d'écriture réflexive portant sur l'interprétation du récit. Celle-ci, réalisée en équipe, consiste à répondre à une question sur ce que pourrait être la chose mal-

propre, la lecture s'étant terminée sur cette intrigue (activité 4). Lorsque cette réponse est précisée, l'enseignant inscrit diverses prédictions au tableau afin que les élèves connaissent les idées de leurs camarades de classe.

Il serait pertinent d'insérer dans cette séance une capsule de grammaire ou une activité externe à la séquence afin de ne pas enchaîner tout de suite avec une autre activité d'écriture (voir l'encadré *Capsules grammaticales*).

### CAPSULES GRAMMATICALES

Voici quelques suggestions grammaticales pouvant être abordées en parallèle avec l'album *Fourchon*. Il est possible de travailler avec les élèves l'accord du verbe avec son sujet, l'accord de l'adjectif, les dialogues (incluant l'utilisation des guillemets), les temps de verbe de la narration (imparfait et passé simple) ainsi que l'utilisation de la ponctuation, qui est variée dans l'album. De plus, l'exploration de nouveaux mots de vocabulaire demeure aussi une possibilité afin d'enrichir le lexique des écoliers (exemples : carnage, tapoter, gazouiller, tanguer, etc.).

### Séance 4 : pendant la lecture

Au cours de la lecture à voix haute des pages 20 à 29, l'enseignant dévoile progressivement aux doubles pages 26-27

et 28-29 ce qu'est la chose malpropre. À la suite de ce dévoilement, une activité d'écriture créative est lancée. De manière individuelle, les élèves choisissent un objet qui les représente, l'illustre dans leur carnet et indique pourquoi cet objet est significatif pour eux (activité 5). Cet atelier rattaché à l'album permet aussi à l'enseignant d'apprendre à mieux connaître ses élèves en fonction de l'objet qu'ils ont choisi. En guise de prolongement, l'enseignant peut demander aux élèves d'apporter l'objet en question en classe pour la séance 5.

### Séance 5 : pendant la lecture

Les élèves sont invités à présenter oralement leur objet. Par la suite, il serait intéressant, avant de terminer la lecture de l'album, de faire un retour sur l'ensemble du texte et des images parcourus jusqu'à maintenant et de demander aux élèves d'anticiper ce que l'auteure et l'illustratrice ont placé sur la dernière double page, soit les pages 30-31 (activité 6). *Est-ce qu'il y a une morale à dégager de ce récit? Si oui, quelle serait-elle?*

### Séances 6 et 7 : après la lecture

En équipe, les élèves peuvent présenter aux autres ce qu'ils ont imaginé pour la dernière double page. Après avoir lu à haute voix les deux dernières pages de l'album (pages 30 et 31), l'enseignant fait un retour sur les hypothèses des élèves et leur présente l'activité annoncée dès le



début de la séquence, soit une activité de transfert et de réinvestissement à réaliser seul ou en équipe. Les élèves doivent inventer un métissage entre deux objets de la vie courante et en définir l'utilité par l'entremise d'un court texte descriptif (activité 7). Avant de rédiger leur texte, les élèves sont invités à illustrer leur métissage. Cet objet métissé sera à présenter oralement aux autres élèves de la classe. Pendant ces exposés oraux informels, les élèves spectateurs devront tenter de choisir quels objets métissés pourraient faire partie d'un récit qu'ils auront à produire lors de la séance 7. Selon le temps disponible, ces récits peuvent se transformer en minialbums illustrés, être diffusés en classe sur support papier ou oralement.

### Séance 8

La dernière séance de la séquence permet de fermer la boucle. Elle est consacrée principalement au sens de l'histoire, au message véhiculé dans l'album relevant de l'interprétation au second degré. De plus, ce bilan permet d'aborder le concept du « vivre-ensemble » et de faire réfléchir les élèves sur ce qu'il signifie, sur l'acceptation d'autrui tel qu'il est. Pour vérifier

### Les activités proposées dans cet article permettent à l'enseignant d'évaluer la compétence à apprécier une œuvre littéraire.

leur compréhension de l'expression « lire au-delà du texte », quelques activités d'interprétation ont été sélectionnées. D'abord, les élèves doivent relever les thèmes qui sont abordés dans l'album (entre autres, la différence, le métissage, le sentiment d'appartenance, la quête d'identité... activité 8) et interpréter le sens du mot *table* dans l'extrait cité suivant : « Et c'est ainsi que Fourchon connut enfin le bonheur de trouver sa place à table. » (activité 9). Ensuite, les élèves doivent faire le bilan de leurs apprentissages (activité 10). Celui-ci est guidé par les cinq questions suivantes : ❶ après avoir lu cet album de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault, qu'est-ce

qu'un « fourchon » dans cette histoire? ❷ quelles sont les différentes émotions ressenties par Fourchon au cours du récit et quels indices vous permettent de les identifier? ❸ quelle serait la morale de cette histoire? ❹ en quoi cet album peut-il influencer votre propre vie? ❺ après avoir lu et analysé cet album, que serait, selon vous, la lecture au second degré et quels sont les avantages d'une telle lecture? Le retour de l'enseignant sur ces quelques questions est essentiel et donne tout son sens à la séquence didactique.

**Activités interdisciplinaires.** Pour prolonger l'activité de création et de description d'un objet métissé (activité 7), les élèves peuvent le concevoir en trois dimensions en s'inspirant de notions relevant des arts plastiques, de la science et de la technologie, voire des mathématiques. En ce qui concerne les cultures étrangères, un travail de recherche est une piste à ne pas négliger. De plus, l'approfondissement de certains thèmes comme l'ouverture d'esprit, le métissage, la quête identitaire et les cultures étrangères peut être réalisé en parallèle avec d'autres œuvres telles que le documentaire *Enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici* de Martine Laffon, illustré par Geneviève Hüe, le roman jeunesse *Finn et les pirates, La rencontre* de Paul Thiès qui, par l'intermédiaire d'une aventure, aborde les différences ethniques et socioculturelles ainsi que l'esclavage, ou encore avec l'album *Comment j'ai raté ma vie* de Bertrand Santini et Bertrand Gatignol.

**Critères d'évaluation.** Les activités proposées dans cet article permettent à l'enseignant d'évaluer la compétence à apprécier une œuvre littéraire. Bien que des activités d'écriture et d'oral soient mises en place pour faire apprécier cette œuvre, il faut noter que ces activités de production par l'élève sont au service de la compétence à apprécier. En ce sens, les activités présentées ici

ne devraient pas faire l'objet d'évaluation pour d'autres compétences que la compétence littéraire.

La séquence didactique en lecture, en écriture et en communication orale<sup>4</sup> réalisée à partir de l'album *Fourchon* permet aux élèves de constater que plusieurs textes doivent être lus non seulement au premier degré, mais aussi à un second niveau de lecture afin d'y dégager tout leur sens. Les écoliers doivent aussi retenir de cette séquence que les interactions entre le texte et les images servent à construire le sens de certaines œuvres littéraires résistantes et que, pour ce genre d'album en particulier, le monde des mots et le monde des images collaborent pour susciter chez le jeune lecteur une réaction esthétique.

### Références

- Laffon, M., et Hüe, G. (2012). *Enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici*. Paris : Éditions de La Martinière jeunesse.
- Maclear, K., Arsenault, I. (2010). *Fourchon*. Montréal : Éditions de la Pastèque (Collection « Pamplemousse »).
- Santini, B., et Gatignol, B. (2009). *Comment j'ai raté ma vie*. Paris : Autrement.
- Thiès, P. (2012). *Finn et les pirates. La rencontre*. Paris : Flammarion jeunesse.

### Notes

1. Notez que cet album est classé dans la catégorie des lecteurs de 0 à 4 ans pour le Prix des libraires et dans la catégorie 6 à 9 ans chez certains libraires. Le public cible, somme toute, est large et peut varier grandement selon l'exploitation didactique réalisée à partir de cette œuvre.
2. Pour les autres renvois au carnet de l'élève, seule la mention de l'activité sera présentée entre parenthèses.
3. L'album n'est pas paginé; nous commençons la pagination à la première page illustrée sur laquelle on retrouve le titre de l'œuvre et les noms des auteurs, illustratrice et traductrice.
4. Cette séquence didactique a été réalisée avec l'aide de France Blais et Rachel Comtois.

Le complément  
direct  
**EN LIGNE**  
www.aqep.org

**Fourchon : carnet de l'élève**  
Marilyn Leblanc, Jessica Handfield  
et Martin Lépine